

défricher et opérer sur le sol. Nous tenons une opinion toute contraire. La mauvaise culture a causé la ruine d'un grand nombre de cultivateurs dans nos anciennes paroisses. On semblait croire qu'il n'y avait que les céréales pour apporter l'aïssance à l'homme des champs ; il fallait produire du blé et de l'avoine, de l'avoine et du blé. On commence à comprendre aujourd'hui que cette routine était vicieuse et tout-à-fait ruineuse. Cultivant mal, par ce qu'on en cultivait trop grand, on n'obtenait que des résultats désastreux. Grâce aux fromageries et aux beurrieres qu'on établit aujourd'hui, on va comprendre la nécessité de changer le système. On reconnaît que la vente du lait et l'élevage des animaux rémunèrent davantage que la culture des céréales, et on va y donner une plus grande attention. Avec de nombreux animaux, il faut les bien entretenir pour en retirer du profit ; on produira donc de bons pacages et beaucoup de foin. Avec de nombreux animaux, on a beaucoup d'engrais, et avec les engrais on a de bonnes récoltes en tout genre. Tel est le changement en voie de s'opérer presque partout aujourd'hui.

D'ailleurs au Saguenay même, dans cet endroit encore nouveau, il ne manque pas de terres déjà ruinées par une mauvaise culture. Semant grain sur grain, on a laissé envahir le sol par les mauvaises herbes. En maints endroits nous avons vu le blé tout gâté par le sarrazin vert dont la terre était infestée, les moulins n'ayant pas de bons cribles, on n'obtenait qu'une mauvaise farine et par suite un pain fort médiocre. Cultivant moins grand, on cultivera mieux, ayant de nombreux animaux on aura beaucoup d'engrais ; et avec les engrais on obtiendra de meilleurs rendements. Les facilités de communication permettant de se procurer de bons cribles, on ne semera que du grain pur, et on adoptera ainsi un système rationnel et tout-à-fait rémunérateur. La théorie et la pratique sont là pour donner la confirmation à ce système et convaincre de son efficacité, par les résultats obtenus, même les plus incrédules et les plus récalcitrants.